

## Homélie du dimanche 28 janvier 2024

### (4ème dimanche du temps ordinaire – Année B)

Chers frères et sœurs,

il y a quelque chose de surprenant dans cet Evangile, les rôles sont comme inversés. D'un côté, ces esprits impurs, ces démons qui proclament leur foi. De l'autre, Le Christ qui demande de taire son nom. Si nous regardons bien, dans cet Evangile, le démon a toutes les qualités du bon disciple de Jésus. Il est assidu à la synagogue (on pourrait dire, aujourd'hui, qu'il va à l'église), il n'empêche pas l'homme qu'il possède d'aller à la synagogue, même s'il l'empêche d'être présent par le cœur. En effet, le démon ne nous empêche pas de venir à la messe. Mais par les distractions, par nos pensées, il est capable de nous empêcher d'être présent par le cœur, en esprit, ici. Le démon dans cet Evangile semble aussi avoir une bonne connaissance de Jésus : « Je sais qui tu es : Tu es le Saint de Dieu ». Il semble même avoir une connaissance de Jésus bien supérieure à celle des disciples, bien supérieure à la nôtre. Même si on sait que cette connaissance est imparfaite. Quand il lui dit qu'il est le Saint de Dieu, il reconnaît en lui un lien avec Dieu, mais il ne voit pas qu'il est Dieu lui-même. Il n'aurait pas pu imaginer que Dieu lui-même se fasse homme. Et puis enfin, il obéit au commandement de Jésus. Même si on voit bien que cette obéissance n'est pas vraiment libre : s'il sort en criant de l'homme qu'il possède, c'est qu'il est un peu forcé. Mais néanmoins, il obéit. Je ne sais pas si on peut dire la même chose pour chacun d'entre nous, parfois nous n'obéissons pas à la voix de Dieu. Cette foi du démon est d'autant plus surprenante que, quelques versets plus loin dans l'Evangile de Marc, au moment de la tempête apaisée, Jésus va dire à ses disciples : « Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? ». D'un côté cette incrédulité des disciples, de l'autre cette foi du démon. Et puis de l'autre encore, Jésus qui demande à ce démon de se taire. Généralement, ce sont plutôt les persécuteurs de la foi chrétienne qui disent aux chrétiens de se taire. Alors comment comprendre ? Je voudrais vous proposer deux réflexions à partir de cette inversion des rôles.

**La première, c'est pourquoi pourrait-on dire que l'incrédulité des disciples est préférable à cette foi du démon ? Si on pousse même la question un peu plus loin, pourquoi un certain athéisme dans notre société est-il préférable à la foi des démons ?** Pour répondre à cette question, il nous faut comprendre d'abord ce qu'est la foi. La foi, nous le savons, ce n'est pas voir Dieu. Cela, c'est la vision béatifique. Le démon ne voit pas Dieu, car il s'est séparé de Dieu. Croire, c'est connaître par la médiation des signes et des témoignages. Lorsque nous posons un acte de foi, deux facultés sont sollicitées en nous. Il y a notre intelligence : « Je crois Dieu », « Je crois que Dieu existe ». Ça, c'est le travail de mon intelligence à travers les signes qui m'entourent, en particulier le signe de la création. Et puis il y a aussi mon cœur, mon affection qui me fait dire : « Je crois en Dieu », « J'ai confiance en Lui », « Je veux m'attacher à Lui », « Je veux l'aimer ». C'est ce que nous vivons lorsque nous sommes croyants : nous croyons que Dieu existe, c'est le travail de notre intelligence, et nous croyons en Dieu, nous avons confiance en Lui, c'est le travail de notre cœur.

Chez le démon, la foi passe par l'intelligence uniquement. Il connaît Dieu par la médiation des signes qu'il interprète parfaitement. Le démon est appelé le Malin, il est extrêmement intelligent. Il a une intelligence perspicace, pénétrante. Dès qu'il voit des signes, il comprend immédiatement et clairement que ces signes viennent de Dieu. C'est pour cela que le démon dans l'Évangile voit clairement, à travers les miracles opérés par Jésus, qu'il est le Saint de Dieu. C'est une évidence pour lui, il est presque comme forcé de croire, il n'a pas le choix. Son intelligence est ainsi faite. En revanche, son cœur est fermé à la grâce depuis le jour où il a dit : « Je ne servirai pas ». Lorsqu'il

reconnaît Dieu, c'est pour le rejeter : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? ». Et non pour s'attacher à Lui.

À l'inverse, l'être humain croit en utilisant son intelligence et son cœur. Nous connaissons Dieu par la médiation des signes, mais cette connaissance est imparfaite car notre intelligence a été abîmée par le péché. C'est en raison du péché que, contrairement à Adam et Ève avant le péché originel, nous ne voyons pas aussi clairement Dieu dans les signes qui nous entourent. Et même s'ils nous aident, il y a un acte de notre liberté pour dire : « Je veux croire ». En revanche, notre cœur lui, reste ouvert à la grâce, ou en tout cas ouvrable jusqu'à la fin de notre vie et ce sera la grande différence avec le démon. Même pour l'homme au cœur le plus endurci, il lui sera possible d'ouvrir son cœur jusqu'à la fin de sa vie pour accueillir la grâce de Dieu, pour se convertir et pour croire. C'est cela la grande différence avec la foi du démon. Il y a cependant deux dangers qui guettent les êtres humains : notre foi peut être comparable à celle du démon. Non pas tout à fait celle du démon, mais comparable.

-Tout d'abord, parce que notre intelligence obscurcie peut refuser ces signes. C'est l'athéisme. C'est l'athéisme de notre époque qui refuse de voir les signes de Dieu, qui ferme l'intelligence à l'idée même de Dieu.

-Mais aussi, alors que notre intelligence reconnaît l'existence de Dieu, mon cœur, lui, reste fermé à la grâce de Dieu. Je crois que Dieu existe mais en réalité, dans ma vie de tous les jours, cela ne change rien. Je n'exerce pas les œuvres de charité. Je ne cherche pas à m'attacher davantage au Christ par la prière, par ma fréquentation régulière de l'Eucharistie, des sacrements... C'est ce qu'on appelle l'athéisme pratique.

Ce sont les deux dangers qui guettent notre foi. Mais il y aura toujours cette différence entre la foi du démon et la foi de l'homme. Alors que le démon a fermé son cœur à jamais, le cœur de l'homme reste ouvrable, capable de recevoir la grâce de Dieu, jusqu'au dernier souffle de sa vie. Souvenons-nous du bon larron : avant de mourir, il a volé le paradis. C'est la grande espérance qui nous habite, pour nous-mêmes, mais aussi pour ceux qui nous entourent, ceux que nous connaissons et qui sont peut-être plongés dans cet athéisme, dans ce refus de Dieu. Jusqu'au dernier souffle de leur vie, Dieu sera capable de toucher leur cœur et de se faire connaître à eux.

**L'autre question qui se pose lorsque nous écoutons ce texte est : pourquoi Jésus impose-t-il le silence au démon ?** Chose que nous retrouvons régulièrement dans les Évangiles. Aux lépreux et aux aveugles qu'il guérit, Jésus leur demande de se taire. Ce qui n'empêche pas les lépreux et les aveugles de parler. Pourquoi Jésus veut-il être discret ? Pourquoi Jésus, connaissant notre difficulté à voir les signes de sa présence autour de nous, connaissant notre intelligence si limitée, pourquoi ne donnent-il pas des signes plus clairs, plus évidents ? Dans sa création par exemple : pourquoi chacune de ces œuvres ne serait-elle pas signée « Dieu » ? Un peu comme un peintre sur une toile. Ce serait clair pour nous. Pourquoi chaque dimanche, lors de l'Eucharistie, pourquoi on ne verrait pas visiblement le Christ descendre du Ciel sur l'autel, dans l'hostie ? Ce serait plus clair pour nous. Lorsqu'un ennemi de la foi énonce une contre-vérité ou une erreur, pourquoi n'aurait-il pas le nez qui s'allonge comme Pinocchio ? Ce serait plus clair pour nous. C'est la tentation de ceux qui ont une foi fragile, une foi qui vacille. Souvenez-vous, au pied de la croix, les grands prêtres et les scribes ont eu cette tentation de demander à Jésus des signes clairs, des signes éblouissants, extraordinaires : « Si tu es le fils de Dieu, descends de cette croix, sauve-toi toi-même, alors nous croirons ! ». C'est notre tentation de demander à Dieu des signes clairs qui puissent être si évidents que je ne puisse que croire. Alors pourquoi Jésus donne-t-il des signes si peu clairs ?

-La première raison, c'est qu'il veut empêcher un malentendu sur sa mission. C'était déjà vrai à son époque : les Juifs attendaient un Messie politique qui allait les sauver de l'occupation des Romains,

qui allait arranger leurs petites affaires sur cette terre. Or, nous aussi, nous avons souvent de Jésus la vision d'un faiseur de miracles, quelqu'un qui va arranger nos affaires sur cette terre, qui fait que ma vie sera plus confortable, spirituellement, psychologiquement... Or ce n'est pas pour ça que Jésus est venu. Il est venu pour nous sauver du péché, il est venu nous sauver par la croix. Jésus ne veut pas que nous nous trompions sur la raison de sa présence dans notre vie. Il n'est pas ce faiseur de miracles qui va arranger toutes nos petites affaires. Il vient me sauver.

-Il y a une deuxième raison qui explique pourquoi les signes divins donnés dans ma vie sont aussi peu clairs. Ils sont certes suffisamment clairs pour que mon intelligence puisse commencer à avancer sur ce chemin qui conduit à Dieu, mais ils sont suffisamment obscurs pour respecter ma liberté. Je vous le disais, le démon est forcé de croire, il n'a pas le choix. Or, ce que Dieu veut construire avec chacun d'entre nous, c'est une relation d'amour. Et sans liberté, il n'y a pas d'amour. Je ne peux pas forcer quelqu'un à aimer, à m'aimer. Ce n'est pas de l'amour. Dieu respecte profondément ma liberté et ces signes de sa présence dans ma vie qui sont parfois si peu clairs sont en réalité l'expression de son profond respect pour ma liberté.

Dieu aime, en quelque sorte, jouer à cache-cache avec moi. Il se cache pour que je puisse le chercher, pour que je puisse désirer le chercher et le trouver. Dieu se cache justement dans ces signes qui sont pauvres. À travers les signes de la création, quoique lorsqu'on voit parfois la beauté de la création, on ne peut qu'être émerveillé et se dire que le Créateur est forcément quelqu'un de grand. Dieu se cache à travers la pauvreté de ce signe qui est mon prochain. Oui, Dieu est présent même dans la relation avec ma belle-mère. Dieu se cache en particulier dans le signe pauvre du petit morceau de pain de l'hostie. Dieu se cache donc pour que je puisse le chercher. Or, quand Dieu se cache, il fait souvent l'expérience de certains enfants qui jouent à cache-cache. Il trouve une super cachette, tellement bonne que personne ne le trouve. Et au bout d'une demi-heure, il est étonné parce que personne ne l'a trouvé. Et quand il sort de sa cachette, il voit que tout le monde a arrêté de le chercher et est passé à autre chose. Chers frères et sœurs, nous avons à retrouver cette joie de chercher Dieu dans ces signes, aussi pauvres soient-ils et en particulier celui de l'Eucharistie. Dans deux semaines, nous aurons cette joie d'accueillir sur la paroisse le Père Jérôme Dernoncourt, un missionnaire de la Très Sainte Eucharistie, qui viendra nous aider à redécouvrir la joie d'adorer, de redécouvrir les grâces liées à l'adoration charismatique. C'est dans l'adoration eucharistique, en particulier, que nous pouvons faire cette expérience d'un jeu de cache-cache avec Dieu. Dieu se cache et je le cherche, je le désire jusqu'à le trouver.

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur la grâce d'être des chercheurs de sa présence dans les signes qui nous entourent. Ne soyons pas étonnés de la discrétion de sa présence dans notre vie. Cherchons à le trouver. Amen.